

Kleine Anfrage Waldner

vom 30. November 1971

Mittwoch, 23. Februar 1972

Kleine Anfrage Waldner vom
30. November 1971.

Justiz- und Polizeidepartement. Antrag vom 15. Februar 1972.

Der Bundesrat

b e s c h l i e s s t :

Der Antwortentwurf auf die am 30. November 1971 von Herrn Nationalrat Waldner eingereichte Kleine Anfrage betreffend Schulbesuch von Fremdarbeiter-Kindern wird genehmigt (s. Beilage).

An den Nationalrat. Antwort des Bundesrates

Protokollauszug an:

- JPD 6 (GS 2, FrePo 4)
- EVD 4 (GS 2, BIGA 2)
- EDI 2 (GS)

Für getreuen Auszug,
der Protokollführer:

S. Müller



Kleine Anfrage Waldner

vom 30. November 1971

Fremdarbeiter-Kinder. Schulbesuch

In unserem Lande mit der obligatorischen Schulpflicht sollen rund 10'000 schulreife Kinder keine Schule besuchen. Es soll sich um Kinder von Fremdarbeitern handeln, die sich unangemeldet in der Schweiz aufhalten.

Der Bundesrat wird angefragt, ob diese Meldung einer Westschweizer Zeitung zutrifft und ob er bereit ist, im Interesse der betroffenen Kinder diesem Analphabetentum in unserem Lande mit allem menschlichen Verständnis die notwendigen Massnahmen zur Einschulung dieser Kinder zu treffen?

Antwort des Bundesrates

Die Anwesenheit ausländischer Kinder in der Schweiz, die der obligatorischen Schulpflicht nicht nachkommen, ist nur insoweit möglich, als diese Kinder durch ihre Eltern bewusst der behördlichen Kontrolle entzogen werden. Ihre genaue Zahl kann nicht festgestellt werden. Es ist anzunehmen, dass es sich vor allem um Kinder von Saisonarbeitskräften handelt. Die in einer Westschweizer Zeitung bekanntgegebene Zahl dürfte indessen auf einer übertriebenen Schätzung beruhen. In Wirklichkeit belässt nämlich der grösste Teil der vorübergehend hier tätigen Saisonarbeitskräfte die Familie im Ausland. Die Anwesenheit unangemeldeter Kinder ist vor allem in jenen Fällen denkbar, in denen das Familienhaupt seit mehreren Jahren während des grössten Teils des Jahres in der Schweiz arbeitet. Die vom Bundesrat zurzeit befolgte Politik zielt auf eine Bereinigung dieser Situation hin und sollte es ermöglichen, die Zahl derartiger Fälle zu vermindern oder sie ganz zum Verschwinden zu bringen. Ein erster Schritt in dieser Richtung wurde bereits im Laufe des Jahres 1971 gemacht, indem mehr als 8'000 Saisonsbewilligungen in Jahresaufenthaltsbewilligungen umgewandelt wurden, was die Familienvereinigung in der Schweiz ermöglichte.

23.2.1972

(XXXIX - 1)-3

Petite question Waldner

du 30 novembre 1971

Scolarisation des enfants de travailleurs étrangers

Il paraît que, dans notre pays où l'instruction publique est obligatoire, quelque 10'000 enfants en âge de scolarité ne vont pas à l'école. Il s'agirait là d'enfants de travailleurs étrangers, qui séjournent en Suisse sans être annoncés aux autorités.

Le Conseil fédéral peut-il dire si cette information donnée par un quotidien romand est exacte et s'il est prêt, dans l'intérêt même des enfants en cause, à lutter avec toute la compréhension humanitaire souhaitable contre cet analphabétisme en prenant les mesures qui s'imposent pour les scolariser ?

Réponse du Conseil fédéral

La présence en Suisse d'enfants étrangers ne fréquentant pas nos écoles n'est concevable que si les parents les soustraient délibérément au contrôle des autorités. Il n'est pas possible d'en déterminer le nombre. Il est vraisemblable qu'il s'agit surtout d'enfants de travailleurs saisonniers. Le nombre articulé dans un quotidien romand semble toutefois reposer sur une estimation exagérée. En effet, la plupart des travailleurs saisonniers conservent effectivement le centre de leurs intérêts familiaux à l'étranger. La présence d'enfants non déclarés aux autorités peut le plus vraisemblablement se produire dans les cas où le chef de famille travaille depuis plusieurs années pendant la majeure partie de l'année en Suisse. L'assainissement de cette situation, auquel tend la politique actuelle du Conseil fédéral, devrait permettre de réduire le nombre de ces cas, sinon de les éliminer complètement. Un premier pas a déjà été fait dans cette direction en 1971 par la transformation de plus de 8'000 autorisations saisonnières en autorisations à l'année, qui donnent la possibilité de regrouper les membres de la famille en Suisse.

23.2.1972

(XXXIX - 1) - 3